

**CRITIQUE, concert. TOURS,
Grand-Théâtre, le 2 février
2025. RACHMANINOV / BRAHMS.
Orchestre Symphonique Région
Centre-Val de Loire / Tours,
Sergeï Babayan (Piano),
Alexander Briger (direction)**

On ne louera jamais assez la vitalité bienheureuse des concerts symphoniques présentés dans le cadre de la saison de l'Opéra de Tours : la tradition orchestrale s'y déploie en liberté et en qualité comme en témoigne, ce dimanche 2 février sur la scène du Grand-Théâtre de Tours, le concert donné par le pianiste américano-arménien Sergeï Babayan, en présence des forces symphoniques de la maison tourangelle, placées sous la battue du chef australien Alexander Briger.

En première partie, place au *Concerto pour piano n°3* de **Sergueï Rachmaninov**, composé pour mettre en valeur le compositeur lui-même dans sa tournée aux USA, et qui ne comporte pas moins de trois cadences fulgurantes. Le début du *concerto* expose *pianissimo* le magnifique thème qui inonde ensuite toute la partition, et il est ici superbement interprété par un chef attentif aux nuances et aux couleurs, par un orchestre aux fières sonorités, et un pianiste sensible ; c'est d'ailleurs dans les moments chambristes que l'entente

entre chef, soliste et orchestre est la plus aboutie. La mise en place limpide, la précision de la battue et l'attention portée à son soliste font du chef australien une baguette intéressante par sa belle musicalité. Mais le brillant, pour ne pas dire la folie, contenu dans ce *concerto* n'en est pas moins négocié avec maestria par **Sergueï Babayan**, les moments symphoniques plus larges et les cadences écrites par et pour les mains gigantesques de Rachmaninov, ne lui posant aucune espèce de problème. Particulièrement acclamé, il livre un court bis tout en arpèges délicates et aériennes (que nous n'avons cependant pas reconnu).

Après l'entracte, le public tourangeau a la chance d'entendre la magnifique *Deuxième Symphonie* de **Johannes Brahms**. Le chant des violoncelles, d'une suave profondeur exposé avec une lumineuse simplicité, indique dès le début du premier mouvement ce geste privilégiant le chant intérieur plutôt que l'affirmation à tout va : le maestro se fait économe, d'une conduite claire et musclée à la fois. Il se montre capable de pianissimi murmurés d'une exceptionnelle tension. On retrouve l'excellence des instrumentistes de la formation tourangelles, véritables solistes assumant parfaitement leurs parties respectives : flûte, hautbois, basson et surtout cor en majesté d'une idéale extase sereine. Cette effusion librement et immédiatement atteinte indique une maîtrise pleine et entière de chaque instrument. Comprises avec un tel engagement, les *Symphonies* de Brahms ont encore bien des choses à nous apprendre, et déjà, au cœur de leur développement, ce mystère jamais vraiment élucidé qui offre surtout ce bain symphonique prodigieux qui ne manque pas de fasciner. L'**Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours** confirme sa pleine maturité expressive et offre une preuve nouvelle de la haute tenue orchestrale de Tours à l'échelle hexagonale !

CRITIQUE, concert. TOURS, Grand-Théâtre, le 2 février 2025.
RACHMANINOV / BRAHMS. Orchestre Symphonique Région Centre-Val
de Loire / Tours, Sergei Babayan (Piano), Alexander Briger
(direction). Crédit photographique © Marie Pétry